

Le premier bilan archéologique

La prospection mécanique, possible sur les parcelles d'emprise mises à notre disposition par l'aménageur, touche 10% de l'étendue des zones envisagées; elle permet d'évaluer et de déterminer les zones à fouiller. Une quinzaine de kilomètres du tracé entre Hannut et Fexhe-le-Haut-Clocher ont été ainsi examinés et ont mené à l'enregistrement de sites archéologiques, de traces et d'indices fragmentaires d'occupation, d'observations paléoenvironnementales et de sondages en fonds de vallée; l'absence de toute conservation de vestiges a ponctuellement été notée.

Les fouilles extensives, dans les limites strictes de l'emprise, ont concerné plusieurs occupations. A Waremme, ce sont les deux implantations médiévales de Bettincourt et de la «Trimeuse», le site de la «Côtale» occupé depuis le début des Ages des Métaux jusqu'au Moyen Age et associé au fond de vallée du Geer, le site du Rubané récent à «Vinâve» et, plus à l'est, le site romain des «Quatre Abias». A Remicourt, le site de «Fond de Lantremange» a révélé une occupation protohistorique, tandis qu'à Momalle les fouilles ont mis en évidence des habitats néolithiques.

Les priorités liées au calendrier mais aussi l'accessibilité aux terrains font que plusieurs sites n'ont été que partiellement évalués ou étudiés. Les fouilles se poursuivront donc, en 1997, à Hannut/Cras-Avernas, sur le site néolithique ou protohistorique de «Pirette», où une vingtaine de structures ont déjà été repérées, et sur plusieurs sites localisés sur le territoire de Berloz. Ainsi, à Crenwick, une quinzaine de structures attestent déjà des occupations romaine et médiévale du site; à «La Brouklette», une première approche a mis en évidence des fosses et fossés, d'époque encore indéterminée. Au «Pré du Berger» (secteur II), du matériel néolithique et médiéval est associé aux structures (fosses et fossés) découvertes. A Remicourt, l'occupation rubanée au lieu-dit «Tombe de Hodeige» a livré des fosses contenant du matériel détritique classique. A Fexhe-le-Haut-Clocher, à la «Petite Campagne» il s'agit de vestiges protohistoriques et romains et au lieu-dit «En Bia Flo» les sondages profonds ont permis la découverte du sol de Rocourt, daté de 130.000-70.000 B.P.; plus à l'est, le secteur nord du lieu-dit «Podrî l'Cortri» a déjà livré des fosses, des trous de poteau et du matériel néolithique et protohistorique.

Les indices d'occupations ont été cartographiés sur tout le tronçon évalué systématiquement. Ces sont des trous de poteau isolés, des fosses et des fossés, un peu de matériel archéologique, parfois suffisant pour situer chronologiquement l'occupation. A Hannut/Cras Avernas, les fossés médiévaux et modernes à «Trommelveld» en sont un exemple et les quelques structures du site de «Tom van Montenaken» restent indéterminées. A Remicourt, les investigations ont été arrêtées sur trois sites, étant donné la rareté des vestiges, leur mauvais état de conservation et la pauvreté du matériel archéologique rencontré.

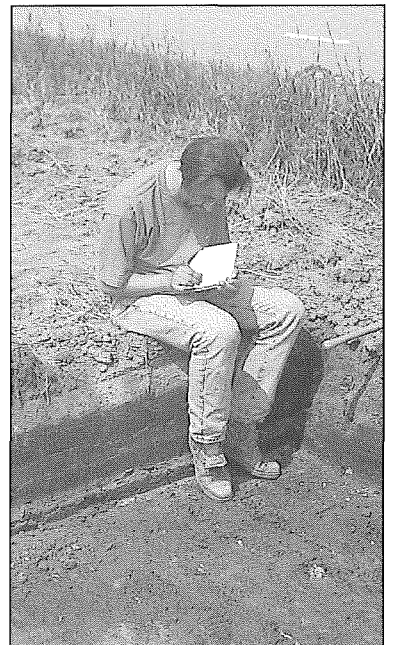
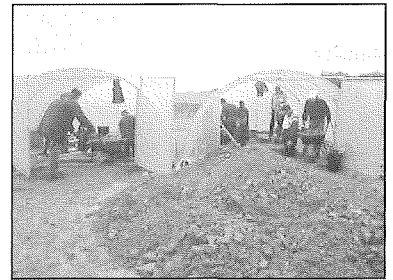
Restent non datés, plusieurs structures dégagées à Berloz (secteurs I et II) et plus particulièrement dans le secteur I de «Willine», des reliquats de foyer, des fosses et les traces d'un ancien chemin présent sur la carte de Ferraris. De même la découverte d'artefacts du Paléolithique moyen ou récent à Waremme/Oleye ne présente qu'un intérêt relatif puisque les outils n'étaient pas en place.

Après 18 mois de fouilles sur 17 km, le bilan est donc positif.



Les notices identifiées par ce sigle donnent au lecteur toute l'information relative à l'opération archéologique réalisée par la Direction des Fouilles du Ministère de la Région wallonne sur le tracé du TGV, en province de Liège tout comme en Hainaut.

Les équipes du TGV occidental et oriental s'associent pour rendre hommage à leur collègue Stéphane Néven qui les a quittés en décembre dernier. Appartenant à l'équipe de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Stéphane a participé aux fouilles pendant trois années, avec beaucoup de compétence. Il avait la sympathie de tous.



Heike FOCK et Hélène REMY